

Mise en perspective et présentation du programme de la journée

Germain SIMONS
Cifen
Université de Liège

**Madame la Ministre,
Monsieur le Ministre,
Monsieur le Recteur,
Monsieur le Pro-Doyen et ancien
Président du Cifen,
Mesdames les anciennes Présidentes
du Cifen,
Chères et chers collègues,
Chères amies, chers amis,**

Étant donné, d'une part, que la thématique de ce colloque a déjà été largement introduite, sous différents angles, par Madame la Ministre et Monsieur le Ministre, ainsi que par Monsieur le Recteur, et, d'autre part, qu'elle va être développée par nos trois conférenciers dans la seconde partie de la matinée, je serai assez succinct dans la mise en perspective théorique de cette 17^e Université d'été du Cifen.

Comme le titre *Insertion professionnelle et parcours enseignants* l'indique, nous ciblons ici un double public : les enseignants néotitulaires, qui viennent d'être diplômés et entrent dans la vie professionnelle et les enseignants plus expérimentés qui ont déjà « parcouru » un chemin, plus ou moins long, dans le monde scolaire. En réalité, ce double public est celui ciblé par le Cifen puisque nous sommes non seulement responsables de la formation pédagogique *initiale* des enseignants du secondaire supérieur, mais également actifs dans le domaine de la formation *continue*.

1. Insertion professionnelle...

Comme le montrent différentes recherches, dont celle de Delvaux *et al.* (2013), 35 % des enseignants débutants quittent la profession dans les cinq ans, dont 19 % la 1^{re} année. Quand on examine de plus près ces statistiques, on constate que l'enseignement secondaire ordinaire est plus touché (44 %) que l'enseignement primaire (23,5 %). Par ailleurs, on observe que le « taux de sortie » est trois fois plus important parmi les non-détenteurs d'un diplôme pédagogique que parmi ceux qui en détiennent un. De prime abord, ce dernier constat peut paraître rassurant pour nos étudiants puisqu'ils seront détenteurs d'un titre pédagogique, mais ce pourcentage reste fondamentalement beaucoup trop élevé.

Dans la majorité des cas, les premières années d'enseignement sont marquées par « le choc du réel » (Huberman, 1989) qui trouve son origine, entre autres, dans la découverte, parfois brutale, d'autres aspects de la profession que ceux travaillés dans la formation :

- une charge de cours partielle ou complète, parfois dans plusieurs écoles ;
- des intérimis avec quelques fois des périodes sans travail ;
- des attributions de cours de temps en temps *hors* de la discipline de formation ;
- des classes qui ne sont pas toujours les plus faciles, du moins pour un enseignant novice ;
- la découverte d'autres facettes du métier que l'acte d'enseignement :
 - l'intégration dans une équipe d'enseignants ;
 - les relations avec les autorités (direction de l'école et inspection) ;
 - les conseils de classe, les délibérations ;

- les réunions de parents ;
- la participation à des activités extra-scolaires ;
- la charge administrative : cahier des « matières », notes de périodes... ;
- ...

Force est de constater que la formation initiale actuelle prépare essentiellement à la *conception* de l'enseignement (plans de séquences, leçons détaillées), à l'*acte* d'enseignement lui-même, et au *retour réflexif* sur cet acte d'enseignement. En revanche, elle prépare peu, voire pas du tout, aux autres volets de la profession que nous venons d'énumérer. Relevons que ce n'est pas là une fatalité car notre système éducatif aurait pu, et peut encore, opter pour un dispositif de formation qui comporte, du moins dans un second temps, la prise en charge d'un quart ou d'un mi-temps d'enseignant, en autonomie (partielle), ce qui impliquerait que les étudiants se familiarisent avec les facettes susmentionnées.

Selon certains chercheurs, les premières années d'enseignement sont marquées par la « survie » et la « découverte » (Beckers, 2008, De Sterck *et al.*, 2010, Huberman, 1989). La survie se caractérise par le tâtonnement, la préoccupation de soi-même, l'appréhension (« Est-ce que je fais le poids ? »), le décalage entre les idéaux et les réalités quotidiennes de la classe. La découverte est marquée par l'enthousiasme des débuts, l'expérimentation, la fierté d'avoir enfin ses propres classes, son programme et le sentiment de faire partie d'un corps de métier constitué. Ces mêmes recherches montrent que l'entrée dans la profession influence considérablement la suite de la carrière. Par conséquent, s'il est important d'attirer des personnes vers la profession, il faut encore que les enseignants ne quittent pas celle-ci après y être entrés et qu'ils s'y épanouissent autant que possible.

Si, comme je l'ai esquissé avant, les opérateurs de formation initiale ont une responsabilité dans l'insertion professionnelle de leurs anciens étudiants, ils ne sont évidemment pas les seuls. En effet, les responsables politiques en charge de l'enseignement, les directeurs d'école, les inspecteurs, les conseillers pédagogiques, les opérateurs de formation continue, les collègues enseignants ont tous un rôle à jouer pour faciliter cette insertion, sans oublier, bien sûr, l'enseignant novice lui-même.

Quatre questions centrales baliseront le travail par rapport à cette première thématique :

- *Que sait-on de cette période critique qu'est l'insertion professionnelle ?*
- *Jusqu'où et comment cette insertion professionnelle influence-t-elle le parcours professionnel ultérieur ?*
- *Que pouvons-nous faire, chacun à notre niveau, pour faciliter l'insertion professionnelle des collègues néotitulaires ?*
- *Que peut faire l'enseignant néotitulaire pour s'intégrer au mieux dans son lieu de travail tout en se protégeant ?*

2. ... et parcours enseignants

On peut identifier différents parcours professionnels dans le monde de l'enseignement :

- rester enseignant dans un même niveau d'enseignement tout au long de sa carrière (par exemple, dans le secondaire) ;
- passer, en tant qu'enseignant, d'un niveau d'enseignement à un autre (par exemple du secondaire au supérieur) ;
- passer de la profession d'enseignant à celle de conseiller pédagogique, d'inspecteur, de proviseur, de chef d'établissement... ;
- mener un parcours simultané dans l'enseignement secondaire et en Haute École/à l'Université, ou dans l'enseignement secondaire et dans le privé ;
- passer de l'enseignement vers le privé ou inversement.

Relevons que le premier parcours, qui est de loin le plus fréquent, n'est pas un long fleuve tranquille pour autant. Comme le montrait déjà Huberman, cette carrière enseignante est marquée par différentes « phases » ou différents « thèmes » que l'on peut résumer librement comme suit :

- *l'entrée*, qui se traduit par le tâtonnement et la découverte ;
- *la stabilisation*, qui correspond à la nomination et à la consolidation progressive d'un répertoire pédagogique ;
- *la diversification*, qui peut conduire à une remise en question ;
- *la sérénité*, qui provient d'une certaine distanciation affective par rapport au métier ;

- le désengagement progressif, qui peut se faire de manière « sereine » ou « amère ».

La phase de *diversification* mentionnée par Huberman est, comme celle de *l'entrée* déjà commentée, particulièrement critique car c'est elle qui permet de rendre la carrière moins plane, de lutter contre un essoufflement précoce et un enkystement des pratiques. Cette diversification au cours de la carrière ne doit pas dépendre uniquement du bon vouloir de l'enseignant. En effet, elle pourrait être initiée sous différentes formes : la mise en application de nouveaux référentiels et programmes, l'adoption de nouvelles méthodes d'enseignement, l'utilisation de nouveaux supports (manuels) et outils didactiques (par exemple, le TBI)... Par ailleurs, nombre d'enseignants diversifient aussi leur champ d'action professionnel en s'investissant, bénévolement, pour une période plus ou moins longue, dans des activités et projets (extra-)scolaires (cabaret, pièces de théâtre, tournois divers, préparation des élèves à un examen d'entrée, excursions, visites, voyages, échanges, journées portes ouvertes/fancy-fair...) ou dans des

tâches pédagogiques et/ou administratives au sein de l'école (titulariat, coordination d'une discipline à un degré/dans un cycle donné, accueil des enseignants néotitulaires...) aussi importants que rarement reconnus..., du moins officiellement.

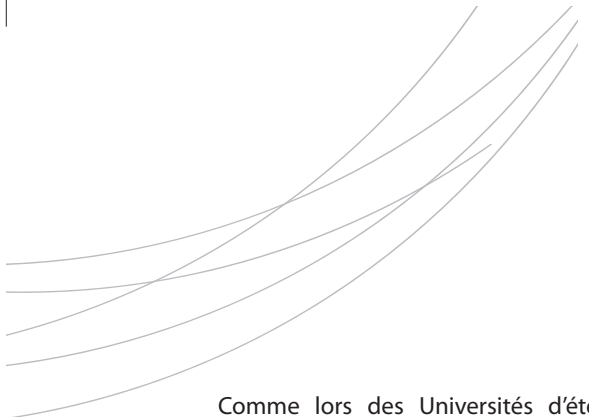
Quatre questions vont baliser notre travail dans ce deuxième axe du colloque :

- *Que sait-on des différentes trajectoires professionnelles dans le monde de l'enseignement ?*
- *Quels sont les éléments qui motivent un changement de trajectoire professionnelle ?*
- *Comment ces changements de trajectoire professionnelle sont-ils vécus ?*
- *Comment certains enseignants parviennent-ils à ne pas « s'essouffler » au cours de leur carrière ?*

3. Le programme de la journée

Pour rappel, le programme de la journée se présente comme suit :

AVANT-MIDI			
Partie I			
8h45 -9h15	Allocutions et introduction de la journée : - Allocutions des deux Ministres de l'enseignement - Allocution du Recteur de l'ULg - Mise en perspective de la journée		
9h15 -12h45	Conférences et échanges avec les participants		
	9h15 -10h15	<i>Soutenir la construction de savoirs professionnels des futurs enseignants dans les entretiens de stages</i>	K. Balslev Université de Genève - Groupe de recherche TALEs
10h15 -10h45	Pause-café		
Partie II			
	10h45 -11h45	<i>Et si, pour mieux saisir la complexité de la pratique, nous passions par l'écriture?</i>	R. Pasquini Haute École Pédagogique du Canton de Vaud - UER Enseignement apprentissage, évaluation
	11h45 -12h45	<i>Parcours professionnels et dynamiques identitaires à l'épreuve des transitions</i>	Th. Perez-Roux Université de Montpellier - LIRDEF
12h45 -14h00	Lunch		
APRÈS-MIDI			
14h00 -16h00	Trois ateliers en parallèle		
	Atelier 1 : « Entretiens de stages » K. Balslev (Université de Genève) G. Simons, N. François, F. Van Hoof (ULg)		
	Atelier 2 : « Récits de pratiques enseignantes » R. Pasquini (HEP du Canton de Vaud) A. Fagnant et A. Michel (ULg)		
	Atelier 3 : « Questionnaires et entretiens » Th. Perez-Roux (Université de Montpellier) M.-N. Hindryckx, S. Noël, C. Poffé (ULg)		



Comme lors des Universités d'été précédentes, nous avons opté pour une formule mixte avec des conférences l'avant-midi et des ateliers l'après-midi. Une innovation de cette année est que la direction des ateliers a été confiée à des équipes composées des intervenants de la matinée et de représentants du Cifen.

4. Remerciements

Étant donné l'absence de plénière à la fin du colloque, je tiens à remercier dès à présent toutes les personnes qui ont contribué à la bonne organisation de cette 17^e Université d'été du Cifen :

- Mme J. Milquet, Vice-Présidente de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Ministre de l'Éducation, de la Culture et de l'Enfance ;
- Monsieur J.-C. Marcourt, Vice-Président de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et des Médias, Ministre de l'Économie, de l'Industrie, de l'Innovation et du Numérique ;
- Monsieur A. Corhay, Recteur de l'Université de Liège ;
- Les trois conférenciers de la plénière et animateurs des ateliers : K. Balslev, R. Pasquini, Th. Perez-Roux, ainsi que les co-animateurs et secrétaires des ateliers, également membres du groupe de travail « Université d'été 2015 » : A. Fagnant, N. François, M.-N. Hindryckx, A. Michel, S. Noël, C. Poffé et F. Van Hoof ;
- Mme É. Rondia, secrétaire du Cifen.

5. Bibliographie

Beckers, J. (2008). *Enseignants en Communauté française de Belgique. Mieux comprendre le système, ses institutions et ses politiques éducatives pour mieux situer son action*. Bruxelles : De Boeck.

Delvaux, B., Desmarez, P., Dupriez, V., Lothaire, S., Veinstein, M. (2013). Les enseignants débutants en Belgique francophone : trajectoires, conditions d'emploi et positions sur le marché du travail. *Les cahiers de recherche du Girsef*, 92.

De Stercke, J., De Lièvre, B., Temperman, G., Cambier, J.-B., Renson, J.-M., Beckers, J., Leemans, M., Marechal, Chl. (2010). Difficultés d'insertion professionnelle dans l'enseignement secondaire ordinaire en Belgique francophone. *Éducation & Formation*, e-294, 137-148.

Fédération Wallonie-Bruxelles. Administration générale de l'Enseignement (2015). *Accueillir les enseignants débutants*. Bruxelles : Administration générale de l'Enseignement, J.-P. Hubin (Ed.).

Huberman, M. (1989). Les phases de la carrière enseignante : un essai de description et de prévision. *Revue française de pédagogie*, 1, 5-16.